

NOTRE DAME DE LÉVY-SAINT-NOM.

—
SA STATUE A N. D. DE LÉVIS.*Sermon de l'abbé Casgrain.**(Fin)*

A Paris, il ne craint pas d'affirmer hautement ses croyances ; il ne rougit pas de remplir les fonctions de simple marguillier dans l'église de Sainte-Clotilde, sa paroisse, et d'inscrire son nom à la tête de toutes les œuvres de piété et de charité. Par sa mère, la duchesse de Crillon, il descend de ce compagnon de Henri IV, à qui ce roi chevaleresque écrivait au lendemain d'une de ses victoires : " Pends-toi, brave Crillon, nous nous sommes battus, et tu n'y étais pas."

Une telle famille, vous le pensez bien, n'a pas oublié que *noblesse oblige*. A son château de Montigny, aussi bien qu'à celui d'Hinnisdal, où la famille passe une partie de l'année, la duchesse de Crillon, marquise de Lévis, et sa belle-fille sont plus connues des pauvres que des riches.

Le marquis de Lévis tient au Canada par plus d'un lien ; et il aime à se dire Canadien de cœur, de souvenir, et presque de race. Il compte parmi les membres de sa famille Mgr de Laval, premier évêque de Québec, dont il garde précieusement les reliques, et dont il hâte par ses vœux la canonisation. Il est le petit-neveu de notre général de Lévis, vainqueur de Ste-Foye, dont votre ville a l'honneur de porter le nom. Vous concevez que le descendant de tant de générations de héros doit s'entendre en fait de nobles sentiments et de belles actions. Or, il n'a su qu'admirer davantage en cette circonstance, ou de la spontanéité de votre action, ou de la générosité de vos offrandes pour exécuter son projet.

Aussi, aujourd'hui, du fond de sa tombe, où il dort du sommeil des justes, sous le parvis de ce temple, le